

## GUIDE DE L'EXPOSITION

# AVEC



Comme on se met en œuvre(s), Gérard Paris-Clavel se met en cause ; cause commune. Il n'est jamais seul, mais toujours avec. Les mots et les images sont ses outils. Combattre c'est débattre, la parole et l'action : informer c'est former ; réfléchir c'est ne pas fléchir, ne pas plier ; exposer c'est peut-être exploser, sortir des limites convenues de la création considérée comme étant à elle-même son propre idéal.

La maîtrise des savoirs s'accomplit dans le désir et la réalité de leur transmission. Le parcours de Gérard Paris-Clavel lui a permis de croiser de nombreux sujets et d'en étudier les caractères actifs et interactifs. Les luttes sociales interrogent le graphisme institutionnel, le commerce des images rencontre la ville en signes... Nourris des conditions historiques et sociales ayant accompagné un parcours de plus de quarante années, ses vocabulaires ont structuré une grammaire de l'image et sa pédagogie.

Être tout à la fois artiste, artisan, militant, c'est une question à résoudre davantage qu'une évidence à imposer. Faut-il laisser une trace, une marque singulière ? Faut-il être au monde ici et maintenant pour y éveiller les consciences, vivre le partage et échafauder les constructions futures ? Comment conjuguer la gratuité de l'art, l'utilité d'une action solidaire et la relation à la commande ? Comment allier l'accomplissement de soi et l'appartenance à une société ? Comment être à la fois savoir et saveur, corps physique et corps social, différent et semblable ?

Cette exposition à la Maison d'Art Bernard Anthonioz questionne une histoire collective à partir d'un travail singulier : le « je » dans sa rencontre en tension avec un collectif. Itinérante, elle est le premier acte d'un processus de travail et vit de l'actualité et des échanges partagés, là où elle se trouve, à chaque nouvelle étape.

# SENS DE LA VISITE

## ACCUEIL

### EN CHANTIER DE VOUS CONNAÎTRE

**EN CHANTIER DE VOUS CONNAÎTRE** 2015. Calicot produit par la ville d'Ivry pour le chantier du Centre Dramatique National avec Élisabeth Chailloux, Adel Hakim et Paul Ravaux



**CIRCULER OU DÉAMBULER** 2001. La poursuite du citoyen agressé par l'arbitraire des signes.



**LA TERRE EST À NOUS** 1992. À vous de jouer. Image avec Isabel de Bary. Existe également en autocollant et carte postale; coproduite par le Printemps culturel du Valenciennois, la Maison de la Musique de Nanterre et Ne pas plier.



**UN SENS PEUT EN CACHER UN AUTRE** 1994. Signalétique civique. « *L'arbitraire des signes commence lorsque, au lieu de lier deux personnes par une réciprocité infranchissable, il se met, signifiant, à renvoyer à un univers désenchanté du signifié, dénominateur commun du monde réel, envers qui personne n'a plus d'obligation* » Jean Baudrillard. Plaque émaillée à la brosse, produite par Ne pas plier.



**SIGNALÉTIQUE COSMIQUE EN MILIEU URBAIN** 1993. « *Peut-on faire une exposition pour ceux qui n'iront jamais la voir?* » Alain Berestetsky. Des panneaux de signalisation directionnels et informatifs sur le cosmos. « *C'est à partir de « l'espace du quotidien » et de ses signes de proximité que l'on peut le mieux percevoir l'immensité de « l'espace cosmique » et de ses composantes* »\* avec Daniel Kunth, astrophysicien. Plaques en métal imprimées, produites par la Fondation 93.

## COULOIR



**PROUT BOUM, DU PET À LA RÉVOLUTION** 2006. Une pièce d'André Benedetto, un spectacle pluriel, une imbrication de performances avec Frances Ashley, André Benedetto, Sébastien Benedetto, Claude Hoger, Guy Lenoir, Bernard Lubat, Gérard Paris-Clavel, Loïc Lachaize, Jean-Marc Peytavin, Naama Zribi, Yoann, joué au Théâtre des Carmes pendant le festival d'Avignon et à Uzès.



**BONJOUR** 2010. Un jeu de lettres, pouvant être manipulées pour faire de multiples anagrammes poétiques et politiques. Diffusé par la Maison de la Musique de Nanterre.

\* texte de Gérard Paris-Clavel issu de différents entretiens et publications.





## SALLE 1

**UTOPISTE  
debout**

**UTOPISTE DEBOUT** 1993, rééditions 1995, 2001, 2006. Une des images les plus diffusées de l'association Ne pas plier. « *L'utopie à venir ne peut surgir à partir de rien. Elle ne saurait non plus dériver en droite ligne du passé, mais elle serait sans force si elle n'était pas en complicité avec ce qui, dans ce passé multiple, n'est pas épuisé.* » Paul Ricœur. Existe également en papillon autocollant, coproduit par Espace-midi de la Fête de l'Humanité, le festival de la ville, les villes de Villeneuve le Roi, de Bobigny, de Chalette-sur-Loing, d'Ivry-sur-Seine, la galerie Le Lieu, Raisons d'agir, l'Apeis et Ne pas plier.



**SENS DE L'ART** 1991. « *Une flèche signalétique représente la direction, autoritaire et anonyme, des signes urbains, en opposition à une flèche manuscrite plus singulière* »\*. Avec Johannes Bergerhausen, période Graphistes associés, atelier. Sérigraphie Syria, coproduit par la ville d'Ivry et Ne pas plier.

**RÊVE  
GÉNÉRALE**

**RÊVE GÉNÉRALE** 2006. « *Ce n'est pas un mot d'ordre: « Rêve générale » ne se crie pas, ne formule pas un objectif ou une revendication précise. Bien plus, il est indissociable de son support: un autocollant que par un geste individuel on met sur soi, un geste individuel qui devient collectif parce que des milliers de manifestants font ce geste, et cela à chaque manifestation. (...) Il ne s'agit pas de proclamer une appartenance à quelque parti ou organisation syndicale mais de donner à sa présence une signification qui excède l'événement lui-même. Autrement dit, non seulement un mode de présence mais un mode d'être* » Denis Paillard et François Chesnais. Existe également en papillon autocollant; coproduit par

Ne pas plier, L'Élu d'aujourd'hui, Fédérations PCF du 94, du 92, du 93 de Paris, JC Doubs, Section PCF Ivry, les Villes de Villeneuve-Saint-Georges, d'Ivry-sur-Seine, de Villeneuve-Saint-Georges, Stains, Solidaires, Raisons d'agir, Plan B, Apeis.



**J'INTERVIENDRAI** 1991. « *Autrefois j'avais trop le respect de la nature je me mettais devant les choses et les paysages et je laissais faire. Fini! Maintenant j'interviendrai.* » Henri Michaux. Période Graphistes associés. Sérigraphie Syria, coproduit par l'association Ne pas plier et le Service culturel de la ville du Blanc-Mesnil.

**Grapus**

**C'ÉTAIT MIEUX DEMAIN** - Une expérience encore à transmettre...

L'exposition Avec présente mon travail « de 1990 à tout à l'heure... », mais il me faut rappeler ici la source fondamentale que fut le groupe Grapus, cofondé en 1970 avec mes camarades Pierre Bernard et François Miehe, rejoins en 1975 par Jean-Paul Bachollet et Alex Jordan. Grapus est un groupement de graphistes revendiquant une pratique collective avec une signature unique, qui va s'attacher à développer dans une même dynamique recherche graphique et engagement politique, social et culturel.

Nous étions d'abord des militants. Militer, ça me nourrissait énormément, ça me donnait du désir d'apprendre, de créer du collectif. Aller sur le terrain de l'autre, en trouver les moyens. On n'avait pas de fric mais on était jeunes, on avait du jus. De belles rencontres, près d'une centaine de personnes qui ont travaillé un moment ou longtemps à Grapus... Un parcours de vingt ans. Mais aussi les camarades de la CGT, du Parti communiste, des théâtres, des Maisons de la culture, des villes, tous ces mondes avec qui nous avons eu le bonheur de travailler. J'aime me rappeler la jubilation de nos combats et de leurs mises en formes, expérimenter ensemble des langages visuels.

Comprendre Grapus, c'est aussi comprendre une époque: faire parler, notamment, le contexte historique (mai 68, guerre du Vietnam, l'Apartheid, etc.), le mouvement politique dans la France d'alors (le PC en phase ascendante et la révolution comme à portée de mains...), le goût du partage: Equipo Cronica, les Mallasis, le Push Pin Studio.

Rappeler en quoi les outils techniques - offset, photocomposition, banc de repro, table lumineuse, la colle, etc. (avant le tout numérique) - ont pu influencer sur le vocabulaire graphique de Grapus. Cette volonté farouche d'avoir une pratique collective, quelle que soit la part apportée par le maître d'œuvre d'une image, d'un projet, fonde la signature unique. Notre pratique heureuse du groupe reflète, non pas une stratégie d'entreprise, mais un mode de vie. Construit sur des amours et des amitiés, elle permettait l'expression d'un conflit permanent, une critique solidaire des travaux, dont le sens se nourrissait d'une idéologie commune.

La signature collective permettait de renforcer le groupe, de se protéger, et ainsi s'exposer à toutes les expériences graphiques, déborder les commandes qui nous étaient faites. Bien sûr, il y avait des inégalités de savoirs, de pouvoirs, des rapports de force, mais chacun pouvait critiquer avec le but de produire une image heureuse, au service non pas du commanditaire mais d'une population. Tous pouvaient en tirer une fierté. Nous étions communistes. <http://archives.aubervilliers.fr/Fonds-Grapus> — <http://ville-thiers.fr/Le-collectif-d-artistes-Grapus>



**NE VOUS TAISEZ PAS!** 2014. Pour le partage de la parole, à coller sur la réalité. Produit par Ne pas plier.

## SALLE 2



**PAS D'ACHAT, PAS DE BONHEUR** 2002. « *Vendre, distraire, contrôler, surveiller; pas d'achat, pas de salut. Cette bouche édentée a le sourire séducteur des grandes messes médiatiques et caritatives. Une culture payante et divertissante, seule réponse de la religion publicitaire aux angoisses de notre société* »\*. Question de l'image: « *Combien de colliers peuvent se faire les grands patrons et leurs serviteurs avec les dents de ceux qu'ils ont condamnés à l'exclusion?* » Patrick Gimond. Sérigraphie, coproduit par Ne pas plier, Ville de Fontenay-sous-Bois.





**MULTIPLIER, PLUS** 1995. À l'appel de la coordination nationale, les infirmières manifestent devant le ministère du travail afin d'être entendues sur leurs conditions de travail, leurs salaires et les problèmes d'effectifs. Les manifestations prirent une ampleur importante et l'émotion fut vive lorsque certaines infirmières furent brutalisées par les forces de l'ordre lors de la manifestation du 17 octobre 1991. Elles décident alors de camper avenue de Ségur, devant le ministère de la Santé. Cela devait être temporaire et ça a duré 1 470 jours, du 18 octobre 1991 au 18 juin 1996. Photo de Marc Pataut. Coproduit par le Stedelijk Museum, Médecins du Monde, ville de Fontenay-sous-Bois et Ne pas plier



**RÉSISTANCE-EXISTENCE** 1995. Lors d'une manifestation pour les transports gratuits organisée par L'Apeis (Association Pour l'Emploi, l'Information et la Solidarité des chômeurs et précaires), les membres de Ne pas plier ont été rejoints par un groupe de théâtre « Les périphériques vous parlent ». L'ambiance est chaude, les jeunes acteurs se mettent à crier « Résistance, résistance ! », les chômeurs répondent « Existence, Existence ! ». Un mot d'ordre est né. Il va accompagner régulièrement le mouvement social lors des manifestations. Photo Marc Pataut. Sérigraphie, coproduit par la ville de Fontenay-sous-Bois et Ne pas plier.



**L'INTERNATIONALE DES RICHES** 2008. Une série d'images pour le journal « Manière de voir, le Monde diplomatique ».



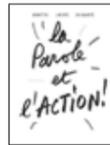
**VIVRE** 1995. Du 24 novembre au 15 décembre 1995, dans toute la France, des grèves ont eu lieu contre le « plan Juppé » sur les retraites et la Sécurité sociale. Ce mouvement social, souvent réduit à la grève des transports publics, très visible et fortement médiatisée, a concerné également les grandes administrations, le secteur privé et le mouvement des chômeurs et précaires. En effet, depuis le mois d'octobre 1993 émerge le mouvement des « sans », sans-logement, sans-emploi, sans-papiers, etc. L'Apeis multiplie ses actions, organise des pique-niques dans les supermarchés contre la dégressivité des allocations de chômage, occupe le Centre Beaubourg, les antennes Assedic. Dans les manifestations apparaissent pour la première fois les chariots vides pour réclamer des moyens pour vivre ; avec l'Apeis. Photo de Marc Pataut. Produit par Ne pas plier.



**LUTTE DES CLASSES : MATIÈRES PREMIÈRES** 2007. « Elle (la lutte des classes) n'est pas périmée, archaïque, caduque, antédiluvienne ou obsolète. Les manœuvres sont en cours, le moteur de l'Histoire rugit encore. Deuxième fortune mondiale le multimilliardaire spéculateur américain Warren Buffett nous le dit très platement : « Il y a une guerre des classes, c'est un fait, mais c'est ma classe, la classe des riches, qui mène cette guerre, et nous sommes en train de la gagner. » et pendant ce temps, de notre côté, on chuchote et on pétoche : alors que le capitalisme se camoufle en néolibéralisme pour mieux masquer, derrière la pseudo-liberté qu'il affiche, le conflit social, toutes les tactiques d'évitement mènent à notre perte. Il faut reformuler la lutte des classes. » Pierre Rimbert. Coproduit par « Manière de voir - Le Monde diplomatique », L'Humanité et Ne pas plier.



**ART GENS** 1999 et 2001. « L'art est un travail. Il se situe comme tout travail dans un rapport social de production. On a fait croire aux artistes qu'ils étaient au-dessus de tout ça, dans l'éther de la création. Le travail de l'art et l'art de vivre doivent se rencontrer. » \* Existe également en papillon. Coproduit par la Caisse des dépôts et consignations, le journal L'Humanité, la Maison de la musique de Nanterre et Ne pas plier.

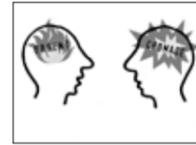


**LA PAROLE EST L'ACTION** 2015. Une immense banderole descend petit à petit dans le hall de la Confédération Générale du Travail, révélant l'image « la Parole et l'action » pour l'exposition célébrant ses 120 ans. Mireille Rivat chante et fait chanter des chansons révolutionnaires avec un livret réalisé pour l'occasion. « Contre les coups du destin, l'homme ne peut certes pas se protéger, mais il peut les affronter et leur répliquer par la parole. (...) Que la parole en ce sens soit une sorte d'action. » Hannah Arendt. Avec Bruno Charzat et Guillaume Lanneau. Produit par la CGT.



**PARTAGE DES RICHESSES** 2009. 1 % de la population possède 50 % du monde ! Les 50 % restants bénéficient-ils aux 99 % ? En réalité, seulement 20 % du monde restant (les plus riches de la planète exceptés les 1 %) se partagent 52 % de la richesse, celle n'appartenant pas aux 1 %. Ce qui signifie que les 80 % de la population, soit la majorité, doit aujourd'hui vivre sur les restes d'autres restes... Photo prise dans une manifestation de l'Apeis le 1<sup>er</sup> mai 2000. Coproduit par le journal « Manière de voir - Le Monde diplomatique », l'Apeis et Ne pas plier.





**URGENT CHÔMAGE** 1992. « Les grondements de l'indifférence, les baves du cynisme et tous les misérables minuscules calculs qui arrivent toujours au même résultat : des millions d'exclus, des millions d'indifférences, ajoutés aux silences observés, aux regards détournés, aux mains gardées au fond des poches. Alors naît une nouvelle obscurité, une nouvelle brume où s'engloutit la devise républicaine. Il n'y a pas si longtemps, des démocraties sont mortes de n'avoir pas su, pas voulu rendre les Hommes égaux, d'avoir dédaigné la fraternité » Jean-Pierre Grunfeld. Existe également en affiche et papillon, sérigraphies coproduites par l'Apeis, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et Ne pas plier.



**LA GALÈRE DU CHÔMAGE** 1996. Conçu et réalisé par Ne pas plier, un espace d'information mobile qui accueille des informations écrites, graphiques et chiffrées sur le thème du « chômage, de la précarité et de la mondialisation du capital » pour fournir des outils de compréhension et d'émotion et donner le désir d'apprendre. Ce char a été réalisé grâce à la complicité militante d'artistes et d'artisans : Isabel de Bary, François Chesnay, Lucien Fleury, Mylène Graziano, Michel Heulin, Olivier Lebars, Christine Maillet, Vincent Meesen, Gilles Paté, Daniel Paris-Clavel, Gérard Paris-Clavel, Marc Pataut, Pierre Perronnet, David Poullard, François Vanière, dans les ateliers de 1.3 avec l'Apeis. Photos de Marc Pataut.



**LE CRI DES PAPILLONS** 2008. « En regard de l'affiche, ex-fleur de la rue devenue domestique, les autocollants d'opinion, formules courtes de l'affiche, restent de « beaux sauvages ». Il s'agit de voir comment ramener le travail de l'expression, de la liberté d'opinion, avec ce qui est porté sur soi, à la vue de tous. » \* Multiples images diffusées par Ne pas plier depuis 1989. Pour en savoir plus : [www.nepasplier.fr](http://www.nepasplier.fr)



**PLACE DE LA RÈVEPUBLIQUE** 32 mars 2016. Nuit debout est un mouvement social pluriel qui se propose de construire une « convergence des luttes ». Sa revendication initiale, le refus de la loi Travail, s'élargit à la contestation globale des institutions politiques et du système économique. Sans leader ni porte-parole, Nuit debout est organisé en commissions (coordination, logistique, accueil et sérénité, communication, etc.). Les prises de décisions se font par consensus lors d'assemblées générales (démocratie directe et participative). Photos Stéphane Burlot et Leonardo Divryo.



**MANIFESTATION À PARIS CONTRE LES ESSAIS NUCLÉAIRES** 1995. U.G Sato, un graphiste japonais, demande aux membres de l'association artistique Jagda d'envoyer une image par fax. 150 graphistes japonais ont répondu, exprimant leur colère, au moment où le président Jacques Chirac procédait aux derniers essais nucléaires à Mururoa. Ces fax, agrandis et entoilés par Ne pas plier, sont devenus des affiches, portées dans des manifestations par une centaine de militants de la paix rassemblés par l'association. Photo Marc Pataut.

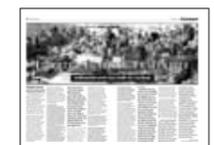


**À LA FOLIE PAS DU TOUT** 2001. Image conçue lors des frappes de l'Otan en ex-Yougoslavie, qui s'engage sans autorisation du Conseil de sécurité, au nom de l'ingérence humanitaire. Les bombardements aériens ne devaient durer que trois jours. Leurs objectifs étaient la destruction des forces militaires et paramilitaires du président Slobodan Milosevic. Ils dureront 78 jours, 25 000 sorties aériennes seront effectuées. L'Otan s'en prend alors à des cibles fixes et essentiellement civiles (installation de distribution d'eau, de transport,

de production d'énergie) dans l'espoir que la population yougoslave se retournerait contre ses dirigeants et forcerait ceux-ci à se rendre sans condition. Quelle connerie la guerre! Sérigraphie produite par Ne pas plier.



**COLÈRE** 2007. Page centrale du journal *-Existence!* utilisée comme panneau pour manifester, lors des grèves de 1995 : « Si ce n'est pas maintenant alors quand, Si ce n'est pas moi alors qui? » José Balmès. N° 20, produit par l'Apeis avec la complicité de Ne pas plier.



**LES 1 000 DE CACHAN** 2007. L'un des plus grands squats de France. Plus de la moitié des personnes avaient un titre de séjour, un travail, mais pas de logement. L'autre, sans papiers, demandeurs d'asile ou candidats au rève occidental, espérait une régularisation. C'était l'image réduite de l'immigration en Europe. Ses habitants revendiquaient logement et régularisation. En réponse, Nicolas Sarkozy a envoyé les CRS pour les expulser. *Existence!* N° 21, pages centrales, produit par l'Apeis avec la complicité de Ne pas plier.



**TOUT ART CONTRE LA GUERRE** 1991. Actions menées place du Châtelet à Paris, organisée par Ne pas plier au moment de la guerre du Golfe, avec des artistes, des amis, qui se mobilisaient, tous les samedis, pour exprimer leur révolte contre cette monstrueuse boucherie. Ce conflit ouvert par l'invasion du Koweït par l'Irak le 2 août 1990 a suscité une vaste riposte menée par les États-Unis avec l'aval du Conseil de sécurité de l'ONU. Cette opération a mobilisé une coalition de 32 autres pays. L'offensive proprement dite a duré 42 jours. Dans la nuit du 16 au 17 janvier 1991, la guerre éclate et tous les possesseurs de téléviseurs assistent au spectacle

intitulé « Desert Storm » (« Tempête du désert »). Une guerre en direct ! Ce fut aussi une guerre pour le pétrole à bon marché, pour une consommation accrue des plus riches. L'embargo à l'encontre de l'Irak, décidé par l'ONU dès 1990, a duré douze ans et eu des conséquences sanitaires et sociales catastrophiques sur la population irakienne et l'avenir du monde.



**SANS PAPIERS/LE MAILLON** 1997. Un corps bicéphale comme forme d'expression d'un théâtre confrontant le spectacle de la vie et la vie réelle. Avec Nadia Derrar et Dominique Laulannée. Photo Marc Pataut. Sérigraphie produite par le théâtre du Maillon

*de l'art, des outils, une expérience transmise, des méthodes et des relations de tous ordres... et surtout, beaucoup de culture, de sensible, d'intime, d'initiative ordinaire, d'imagination extraordinaire... C'est pour cette part du travail réel, invisible et personnelle que nous nous battons, celle qui procure le plaisir et voit dans sa maltraitance la souffrance poindre. Ainsi, nous changerons les conditions du travail - et avec elles parfois son objet même et ses finalités !* Nicolas Frize. Avec le groupe « Êtres sujet dans son travail ». Offset produit par les Musiques de la boulangère.



**PATIEMENT** 1994. Anamorphose peinte sur les murs du couloir d'entrée du 9<sup>e</sup> étage de l'hôpital Delafontaine à Saint-Denis, occupé durant un ans par la résidence et les créations musicales du compositeur Nicolas Frize. Un projet des Musiques de la boulangère.

### SALLE 3



**TRAVAUX** 2000 à 2017. Ce journal rassemble des paroles d'ouvriers, de personnels et d'employés de tous champs professionnels, autour de l'exercice de leur subjectivité dans l'activité professionnelle, leur appropriation sensible et intellectuelle dans leur travail. « (...) Si nous sommes < sujets dans son travail > c'est que nous nous mobilisons réellement - et inévitablement - dans notre activité professionnelle, que souvent nous inventons même notre métier, que nous nous l'approprions, avec notre subjectivité, notre sensibilité, notre intelligence... Les aspects techniques, quantitatifs, économiques et politiques du travail, qui sont la condition du travailleur, ne doivent pas nous rendre aveugles et sourds à la reconnaissance de la mobilisation qualitative et aux apports singuliers que le < travaillant > que nous sommes tous, met en œuvre dans son activité. Un métier ce n'est pas rien ! C'est une longue trajectoire historique, avec des règles



**SILENCIEUSEMENT** 2016. Mise en forme typographique des paroles des travailleuses des Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine pour une résidence et une création musicale du compositeur Nicolas Frize avec Julie Gonzalez. Impressions numériques produites par les Musiques de la boulangère.

### SALLE 4



**IMAGES DÉTOURNÉES / MONEY WORLD** 1989. Collages sur des affiches publicitaires pour dénoncer l'obscénité de ces campagnes. Avec Alain Lebris, Marc Pataut, Martine Vantz. Photos Marc Pataut.

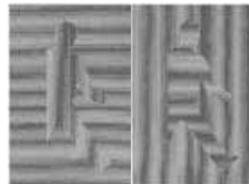


**MONEY WORLD** 1989. « Cette image est moins insupportable que la réalité. Cet enfant meurt, victime du choix marchand d'autres êtres humains. Image symbole du monde renversé, monde publicitaire, producteur d'indifférence, où le spectacle de la vie remplace la vie réelle. »\* Période Graphistes associés, sérigraphie coproduite par le service d'action culturelle de la ville de Blanc-Mesnil et l'association Ne pas plier.

**IMAGE À LIRE / IMAGE À ÉCRIRE - MONEY WORLD** 1989. Atelier de déconstruction et de reconstruction de l'image dans des classes de CM, cm2 à Blanc-Mesnil après un collage dans la ville de l'image sans le texte. Avec Jean-Baptiste Boum, Marc Pataut, Gérard Paris-Clavel, Vincent Perrotot, Patrick et Daniel Rubin et Martine Vantz. Produit par Ne pas plier.



**ÉGALITÉ** 2013 à 2016. Y a-t-il une faute d'orthographe ou une faute sociale ? Une question à partager avec des images offertes à l'interprétation de la population pour la Journée internationale des droits des femmes. Un travail régulier depuis 2011 sur le territoire de la ville d'Ivry-sur-Seine. Photo Marc Pataut, imagerie populaire et poésie de Jaques Prévert. Produit par la ville d'Ivry.



**PIÉTON DE LA VILLE** 2001. « Au départ une image qui fait partie d'un travail de recherche sur la < dilution du citoyen >. Ici une < personne invisible > est le symbole des vibrations aliénantes provoquées par la déferlante médiatique. Cette communication omniprésente de l'insignifiance nous dévore, nous consume, veut nous instrumentaliser en consommateurs passifs. »\* Sérigraphie (2 versions) et impression à la brosse sur plaque émaillée, coproduction par l'association Ne pas plier et la ville de Fontenay-sous-Bois.







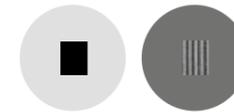
**À BARCELONE AVEC LES SANS-PAPIERS** 2001. Invité par le Musée d'Art Moderne de Barcelone, participation à une manifestation de sans-papiers, place de Catalogne. Avec Brian Holmes, Philippe Villechance, Malika Zediri. Photo Léonardo Divrio



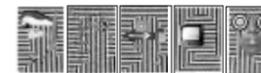
**À IVRY, RUE GABRIEL PÉRI.** Sur une vitrine d'un magasin temporairement abandonné, installation d'une galerie d'art de rue tenue de 2001 à 2004. Photo Léonardo Divrio



**DANS L'ATELIER** 2006. Mur de recherche d'éléments de vocabulaire visuel. Photo Albert Zeckry.



**RONDE DE NUIT** 2001. Palettes émaillées, « Il s'agit d'un exercice de jeu avec des éléments de vocabulaire de manière à obtenir sa propre grammaire. Le jeu du collage facilité par l'aimantation permet d'affronter les échecs d'une recherche avec beaucoup plus de facilités, donc de multiplier les tentatives. Ainsi se constitue un vocabulaire visuel dont chacun peut fixer les règles et « dessiner » son propre langage. »\* Plaque émaillée à la brosse.



**DÉSIR D'ASSOCIATION** 2001. Un travail en préfiguration à l'ouverture du Mac Val, création de 140 images originales sur plaques émaillées « Chaque association s'était présentée à sa guise sur un carton et a remplacé dans l'exposition la plaque émaillée qu'elle a choisie. La « disparition de l'œuvre », offerte aux associations, a amené « l'apparition d'une relation. »\*», avec Alexia Fabvre et Olivier Beaubillard.



**L'AQUARIUM DU TROCADÉRO** 2001. Tirage numérique sur archival, numéroté à 7 exemplaires et plaque émaillée.



**SENS DE L'ART** 2001. Tirage numérique sur archival, numéroté à 7 exemplaires et plaque émaillée collection du Mac-Val.



**LA VITESSE DE LA LUMIÈRE** 2001. Tirage numérique sur archival, numéroté à 7 exemplaires et plaque émaillée.



**LA CHAISE EXPO** 2005. Une invention modeste, pour présenter des images, là où il n'y a pas de système d'exposition, inaugurée à la Fenêtre expo d'Ivry.



**J'AI CUEILLI POUR VOUS** 2011. Adaptation de la plaque émaillée « Isabel fait du vélo », posée sur une des vues de l'Observatoire de la ville. Image utilisée pour « un feuillet de l'image » carte blanche du journal L'Humanité pendant une semaine en décembre 2009. Coproduit par L'Humanité, la Maison populaire de Montreuil et Ne pas plier.



**EXPOSITION OU MANIFESTATION ?** 2006. Collage à partir de deux situations : une exposition au Mac Val et une manifestation du 1<sup>er</sup> mai avec l'Apéis. « Manifestation de rue ou performance artistique? le langage doit choisir son champ! »\*



**L'ATELIER DES AIMANTS** 2006. Extrait du film de Raoul Sangla « Le fil des jours, chronique de la vie courante avec Gérard Paris-Clavel à la Maison des Arts de Bagneux. »



**NON SENS DU COMMERCE PUBLICITAIRE** 2001. Image pour un article d'Ignacio Ramonet dans Le Monde diplomatique

## NICHE



**LE REDOUTABLE** 1988. « Composé de 75 % de presse pourrie et de 30 % de presse commerciale, on y ajoute 5 % de presse progressiste pour voir si ça colle. Objet de circonstance, pratique et élégant à retourner dans la gueule des idées dominantes. »\* Machine à pavés de bonnes intentions réalisée avec Michel Blangarin.



### PAVÉS IDÉOLOGIQUES ET PAVÉS PAPILLONS

1998. Pâte à papier et autocollant offset 1 couleur (3 versions), coproduit par Ne pas plier, le Musée de Dôle, le PCF, la Maison des arts de Bagneux, la Ville de Bobigny.



**LE MOINDRE MAL N'EST PAS UN BIEN** DIALOGUE 2005. « *Le parti à prendre n'est pas celui de l'opinion, mais celui de la question: interroger, ce n'est pas écouter.* »\*



**PROFESSEUR MOULINETTE** 2005. Matériel électoral. « *Tout concourt, dans les enquêtes dites « d'opinion », à faire produire des réponses à des questions qui sont assimilées à tort à des opinions. C'est dire aussi que ce que les instituts de sondage appellent « opinion publique » est en grande partie le produit de leur méthode d'enquête: c'est, le plus souvent, un artefact résultant de l'addition mécanique de réponses qui se présentent comme formellement identiques, masquant par là non seulement l'irréalisme d'une partie plus ou moins grande de réponses recueillies (il faudrait plutôt dire extorquées), mais aussi le fait que, dans le monde social, toutes les opinions ne se valent pas, le poids d'une opinion étant dans la réalité fonction du poids proprement social de celui qui l'émet.* » Patrick Champagne.



**L'ÉCONOME** 2006. « *Quand la mémoire s'efface, que reste-t-il de l'avenir?* »\* Photomontage à partir d'une paysanne de Malevitch et d'un épluche patate. Impression numérique, produit par Ne pas plier.



**COCOLUX** 1987. Mouvement artistique dont le but déclaré était de « poser la question du bonheur avec les moyens du bord. Une tâche historique sur fonds contrastés », avec les êtres humains, Pascal Cling, Simone Christ, Marc Dumas, Thomas Hirschornn, Kenji Suzuki, Alain Lebris, Gérard Paris-Clavel, Marc Pataut, Ivan Sigg, Vincent Perrottet.

### VESTIBULE



**LES MÉDIAS VEILLENT DORMEZ CITOYENS** 1999. « *Le médiatique divertissant remplace le politique exigeant* »\*. Existe également en affiche et autocollants, panneau de bois peint à la main, pendule.



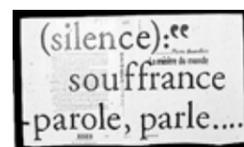
**AD VÉRITATEM PER MÉDIA** 1994. Cette image utilise plusieurs signes et symboles: le canard (le journal), le laurier (la paix), le doigt dans l'œil (se tromper, tromper les autres), la terre (un regard sur le monde). Le dessin, une caricature, rend accessible et ironique la forme érudite (le latin) de la « vérité par les médias ». Impression sérigraphique produite par le Centre international de la paix à Verdun.



**ADRESSE PROVISOIRE** 1993. Affiche pour l'exposition sur l'art contemporain russe au musée de la Poste à Paris. Sérigraphie 3 couleurs.



**UN MUR D'ÉDITIONS**: livres, journaux, brochures... Ce sont des formats différents, des livres, des tabloïds, avec des grilles plus ou moins complexes, des brochures de quelques pages, des choix iconographiques très variés qui permettent d'aborder une large palette de vocabulaires visuels, une source d'information conjuguant le mot et l'image. Cela pose la question de la diffusion, de la lisibilité, de la réception des sujets. Un travail qui ne peut se faire seul, mais avec la complicité des auteurs, des photographes, des écrivains, des éditeurs, des diffuseurs et des imprimeurs. Légendes détaillées sur place.



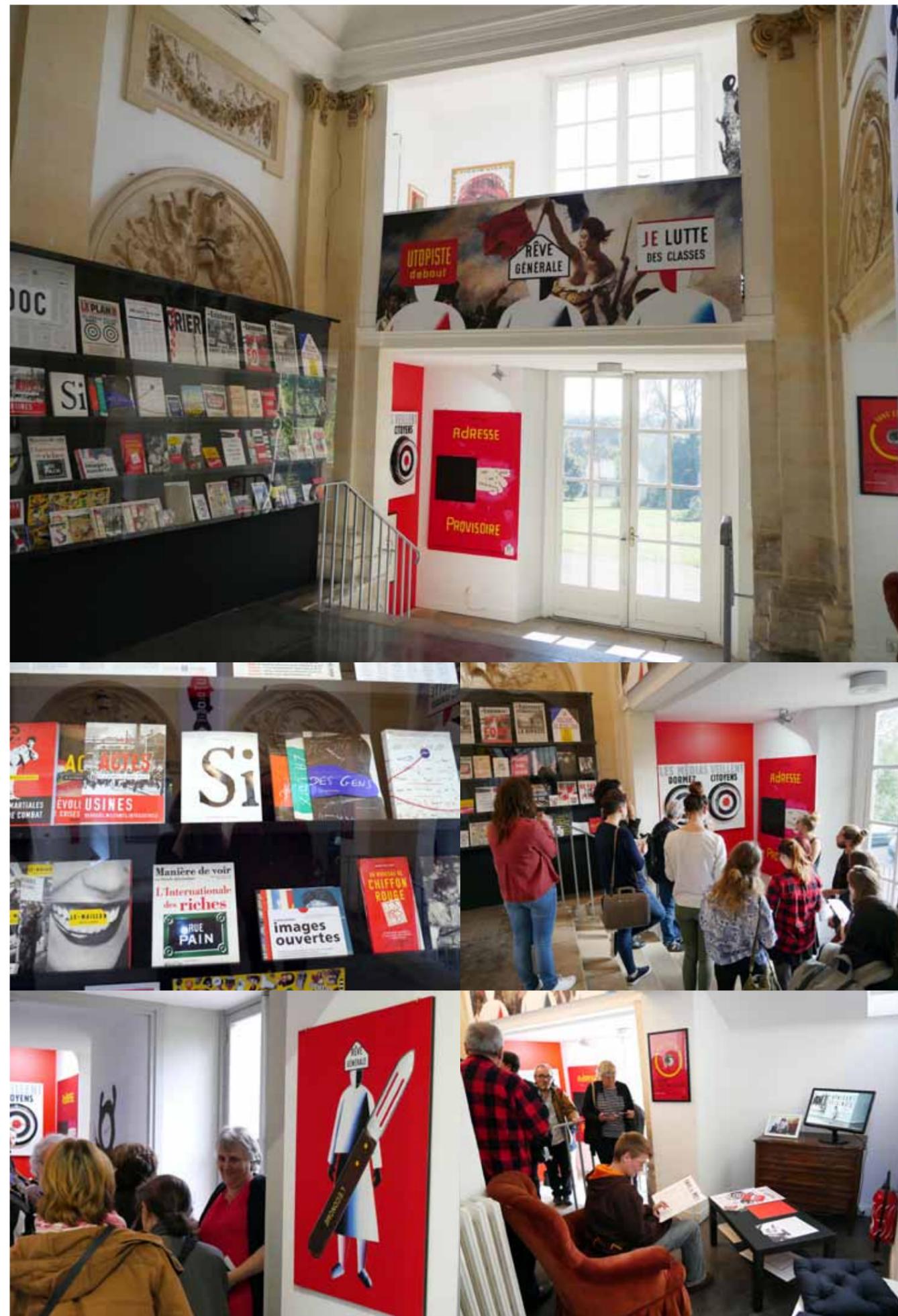
**LA MISÈRE DU MONDE** 1994. Feuille d'impression de la couverture du livre de Pierre Bourdieu et de son équipe. Offset 2 couleurs sur arches et pelliculage; Édition Le Seuil

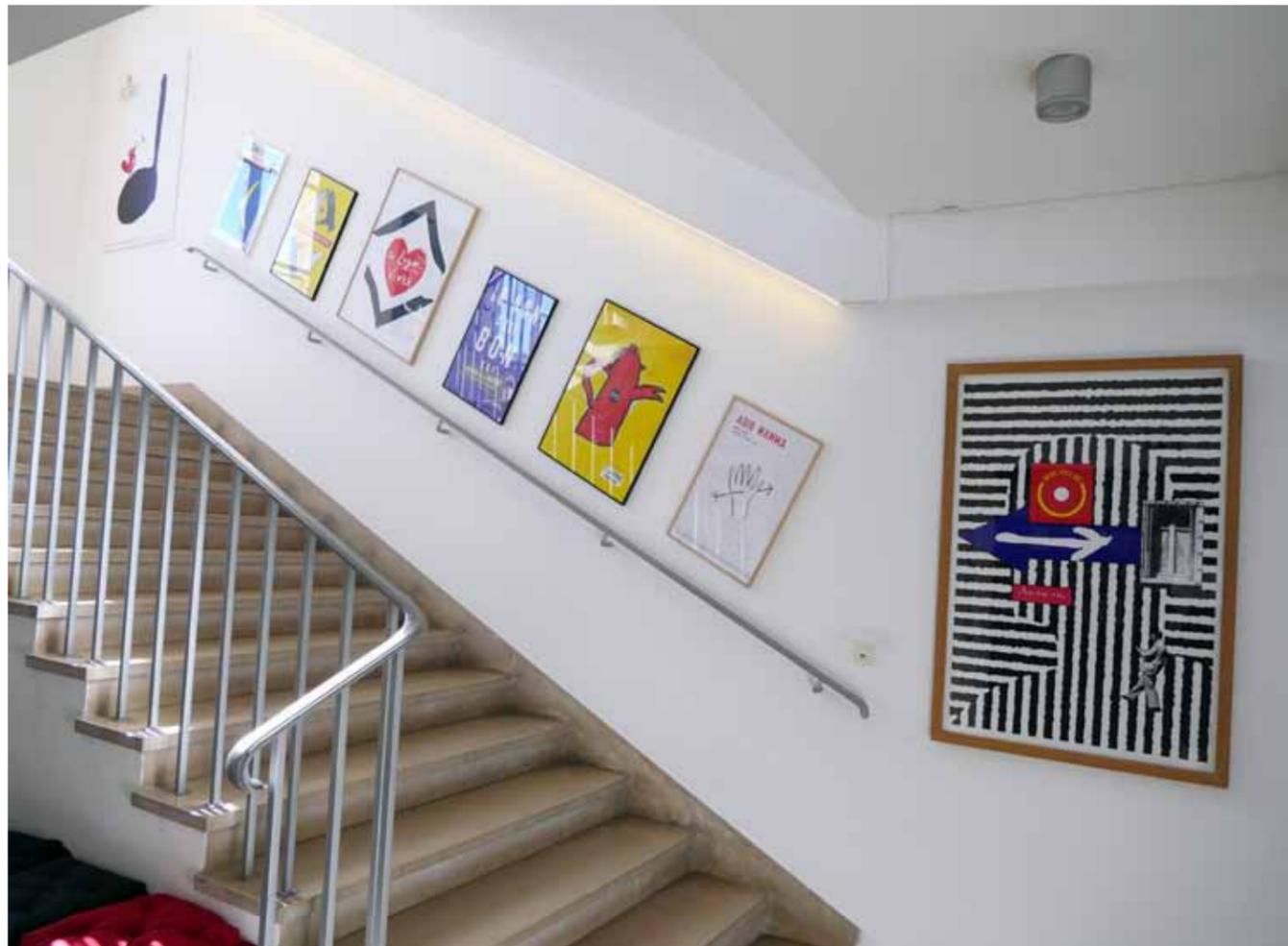


**JEU ET ENJEU DE MOTS** 1993. Au départ une invitation pour le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Fondation 93 (centre de culture scientifique et technique), avec Alain Berestetsky. Coproduction la fondation 93 et Ne pas plier



**MÉMOIRE DES LUTTES** 2009. Les personnages de Malevitch guident le peuple de Delacroix avec des pensées heureuses. Impression numérique sur bâche, produit par Ne pas plier





## LE RUE L'IVRY LE BURO

### POLICES DE CARACTÈRES ORIGINALES

**LE BURO** Cinq modèles. « Mise au propre » du tracé aléatoire de la lettre utilisée en tampon pour en retrouver les structures : un léger effacé, un écrasement, un tremblé... Assisté de Johannes Berghausen

**LE RUE** Élaboré sur la base d'un relevé d'alphabet de plaques de rues de plusieurs villes de la région parisienne. « Un travail sur l'altération de la lettre due à la technique. » \* Assisté de David Poullard.

**SHERIF IVRY** Police issue de la réinterprétation d'un tirage engraisé d'un caractère plomb Garamond. Assisté de Laure Afchain.



**VOUS ÊTES ICI** 2006. Affiche de l'exposition personnelle « La culture ce n'est pas du luxe » à la Maison des Arts de Bagneux avec Nathalie de Bécot et Jean-Louis Pradel.



**AS-TU VU** 2003. Affiche pour la rétrospective des cinq premières années de « Graphisme dans la rue » : une carte blanche donnée à un plasticien pour créer des espaces de rencontre entre les sujets politiques, les exigences esthétiques et les citoyens à partir d'images qui questionnent la ville. Avec Didier Nicolini et Philippe Chat. Offset produit par la Ville de Fontenay-sous-Bois.

## ESCALIER



**ADIO MAMMA** 2000. Une fable poétique et universelle dont les comédiens sont des enfants accompagnés d'acteurs adultes professionnels. Offset 2 couleurs, produit par Image Aiguë - compagnie de Christiane Véricel.



**LE SON C'EST BON** 2009. Affiche de saison pour la Maison de la musique de Nanterre, avec Dominique Laulannée et Sarah Aounas.



**SE LOGER VIVRE** 2011. Le logement est un bien de première nécessité. Au moment de la Révolution française, dans la déclaration des droits de l'homme, au moment où l'individu est au centre des préoccupations des changements de société, la préoccupation du bien logé n'est pas une priorité. Il faudra attendre le XIX<sup>e</sup> siècle et l'ère industrielle pour que cette question soit posée par l'industrie qui a besoin d'ouvriers sur place pour faire tourner les fabriques. Depuis, le logement social manifeste tous les aléas, toutes les crises de la société française : destructions liées aux guerres, exode rural, immigration. Chaque génération a proposé sa réponse, révélant ainsi une conception de la société, une manière de vivre ensemble. Avec Aurélien Julien et Isabel de Bary. Coproduit par la Confédération Nationale du Logement d'Ivry (CNL) et Ne pas plier.



**CITOYENNES DU MONDE : FEMMES EN LUTTE** 2008. Image pour la Journée internationale des droits des femmes. Produit par la ville de Saint-Denis.



**CINÉMA ET SOCIÉTÉ : L'UTOPIE** 2009. Affiche (8 versions différentes) pour le festival de cinéma La Décade dans le Limousin, en Corrèze, dans des petits villages, des espaces éphémères de projection mais aussi au cinéma de Tulle, avec Sylvie Dreyfus et Manée Teysandier. Produit par l'association « Autour du 1<sup>er</sup> mai ».



**LA CAFETIÈRE DE LAUTREC** 1994. Projet d'affiche pour l'anniversaire de la mort de Toulouse Lautrec, légendé : « *Petit aristocrate à grosse queue, taille unique, extensible, prix non communiqué* ». Moquerie de la politique de marchandisation de la Réunion des Musées Nationaux.

## PASSERELLE



**TURBULENCES** 1998. Affiche pour « un festival de théâtre venu d'ailleurs » au Maillon à Strasbourg, avec Nadia Derrar et Dominique Laulané. Sérigraphie.



**20<sup>e</sup> FÊTE DE LA MUSIQUE** 2001. Le Ministère de la culture a demandé à plusieurs graphistes de faire une image pour cette manifestation-anniversaire. Une pétition de l'ensemble des graphistes sollicités a imposé qu'il n'y ait aucun logo sur les images. Une petite avancée contre la logomania dominante.



**MONEY LAND** 1991. Image contre le traité de Maastricht, collée au festival de Cannes. Sérigraphie coproduite par la ville de Fontenay-sous-Bois, le journal Révolution, la Fédération de Paris du Parti communiste et Ne pas plier.



**PLANÈTES MUSIQUES** 2011. Image pour le Festival des nouvelles musiques traditionnelles. Produite par la Maison de la musique de Nanterre et l'AFMT.



**IMAGE EN QUEUE DE POISSON** 2011. Impression numérique sur bâche produite par Ne pas plier.



**POSTER IS NOT PAPER, POSTER IS LIFE** 1994. Projet d'image pour la couverture d'un journal hollandais (Affiches) spécialisé sur le graphisme, pour redonner de la chair et du corps au métier. Collage.



**DÉCAPITATION** 1997. Étude lors des massacres de 1997 en Algérie. Peinture acrylique sur carton.



**COCHON DE SONDAGE** 2005. « Les instituts de sondage ne recueillent pas des opinions, mais produisent des réponses artificielles, auprès d'une population en manque des informations

politiques que devraient lui donner ses élus, ce qui permettrait de s'exprimer intelligemment » Patrick Champagne.

## L'ATELIER



**MA VILLE EST UN MONDE** 1993. « Ma ville est un monde, et nos vies s'y mélangent. Je souhaite avec ces mots, en périphérie d'un « point de vue », exprimer l'idée que la ville a ses voisines, ses banlieues, tout comme les pays et les continents, ce n'est qu'une question d'échelle. J'aime à penser chaque ville comme quartier du monde et inciter les spectateurs de cette image à exprimer leur concept. L'espace urbain doit redevenir un lieu de partage, de rencontre des personnes et d'échange et non plus uniquement de circulation des choses, des objets. Dans chaque ville, dans chaque quartier est contenu le monde entier, de même chaque être humain représente les autres »\*. Avec Didier Nicolini et Philippe Chat. Sérigraphie Syria, coproduit par les villes de Fontenay-sous-Bois, du Blanc-Mesnil et Noisy-le-Sec, Maison de la Villette, SNG Bordeaux et Ne pas plier.



**VOIR LE VOIR** 1993. Travail avec deux classes de CM1-CM2 d'Ivry-sur-Seine. « Voir le voir est le titre d'un livre sur la place et la fonction de l'art écrit par un romancier et sociologue anglais, John Berger. En associant ces mots à une expression graphique simple, celle de la vision d'un monde (ou d'un regard singulier), j'espère inciter à voir autrement les images qui nous « habitent », qu'elles soient publiques, artistiques, publicitaires ou mentales. Il est urgent d'apprendre, de réapprendre à voir notre propre image, à croiser avec celles que nous nous faisons des autres, qu'ils se font de nous. « Regarder c'est choisir ». Que ce regard critique soit à l'écoute de ce monde en crise que nous partageons, que nous habitons ensemble. »\* avec Didier Nicolini et Philippe Chat. Sérigraphie Syria, coproduit par les villes de Fontenay-sous-Bois, du Blanc-Mesnil, Maison de la Villette et Ne pas plier.



**QUELLE JOIE LE BONHEUR** 1993. « Le plaisir que m'a procuré par sa vitalité cette expression de mon fils, m'a donné envie de la mettre en forme pour l'exposer simplement, dans toute sa gratuité, afin qu'elle participe, même un tout petit peu, au bonheur citoyen. Qu'elle pose la question de « la ville heureuse »\*. Avec Didier Nicolini et Philippe Chat. Sérigraphie Syria coproduite par les villes de Fontenay-sous-Bois et du Blanc-Mesnil, Maison de la Villette, et Ne pas plier.



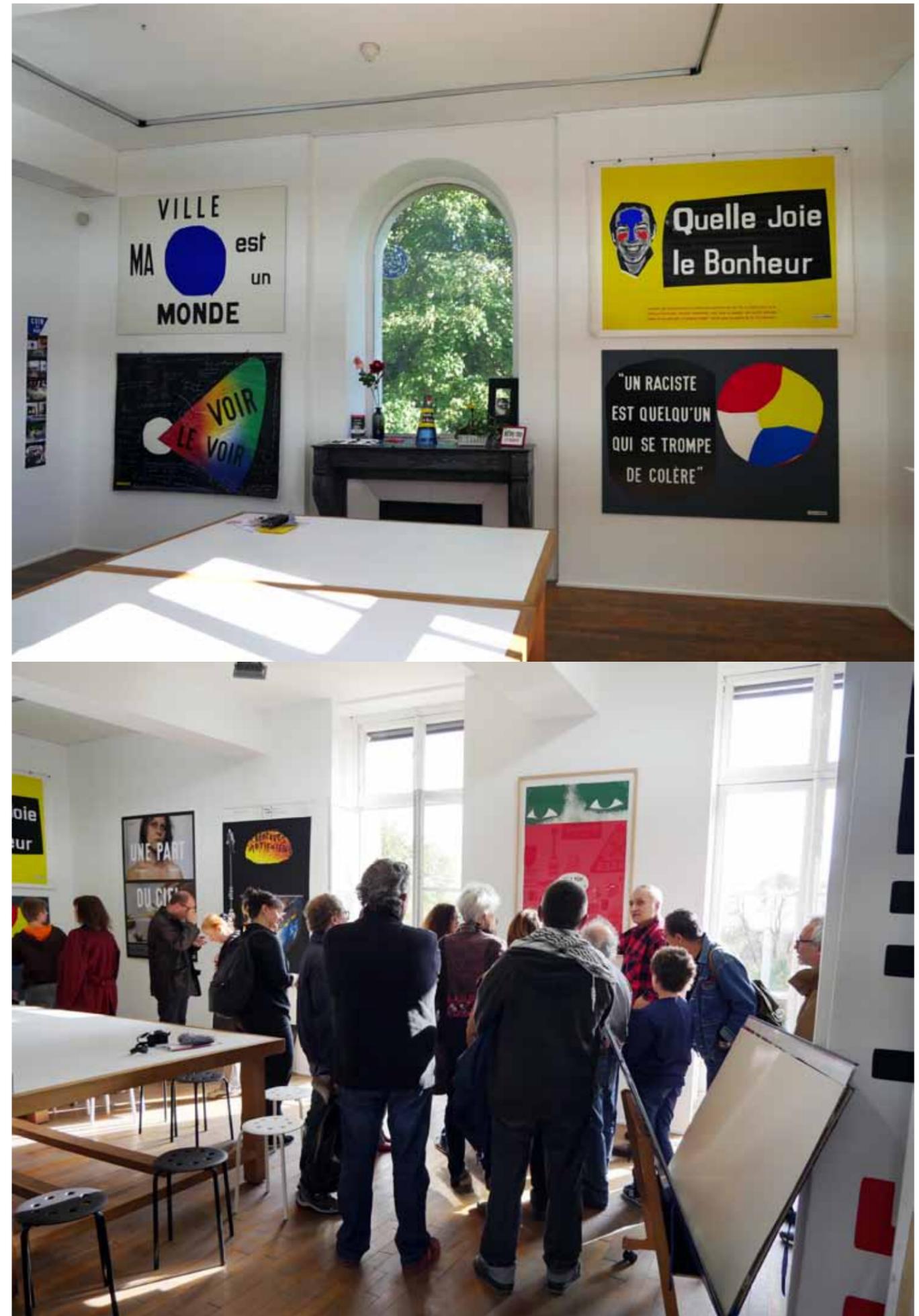
**UN RACISTE EST QUELQU'UN QUI SE TROMPE DE COLÈRE** 1993. D'après Léopold Sédar Senghor « On n'a pas besoin de rajouter sur la fureur de la ville, il est préférable d'en exprimer les solidarités avec un regard nouveau. Dialoguer. »\* Avec Didier Nicolini et Philippe Chat. Sérigraphie Syria coproduite par les villes de Fontenay-sous-Bois et du Blanc-Mesnil, L'Humanité dimanche, la Macif, Maison de la Villette, Mrap, Ligue des droits de l'Homme, le journal Le Matin et Ne pas plier.

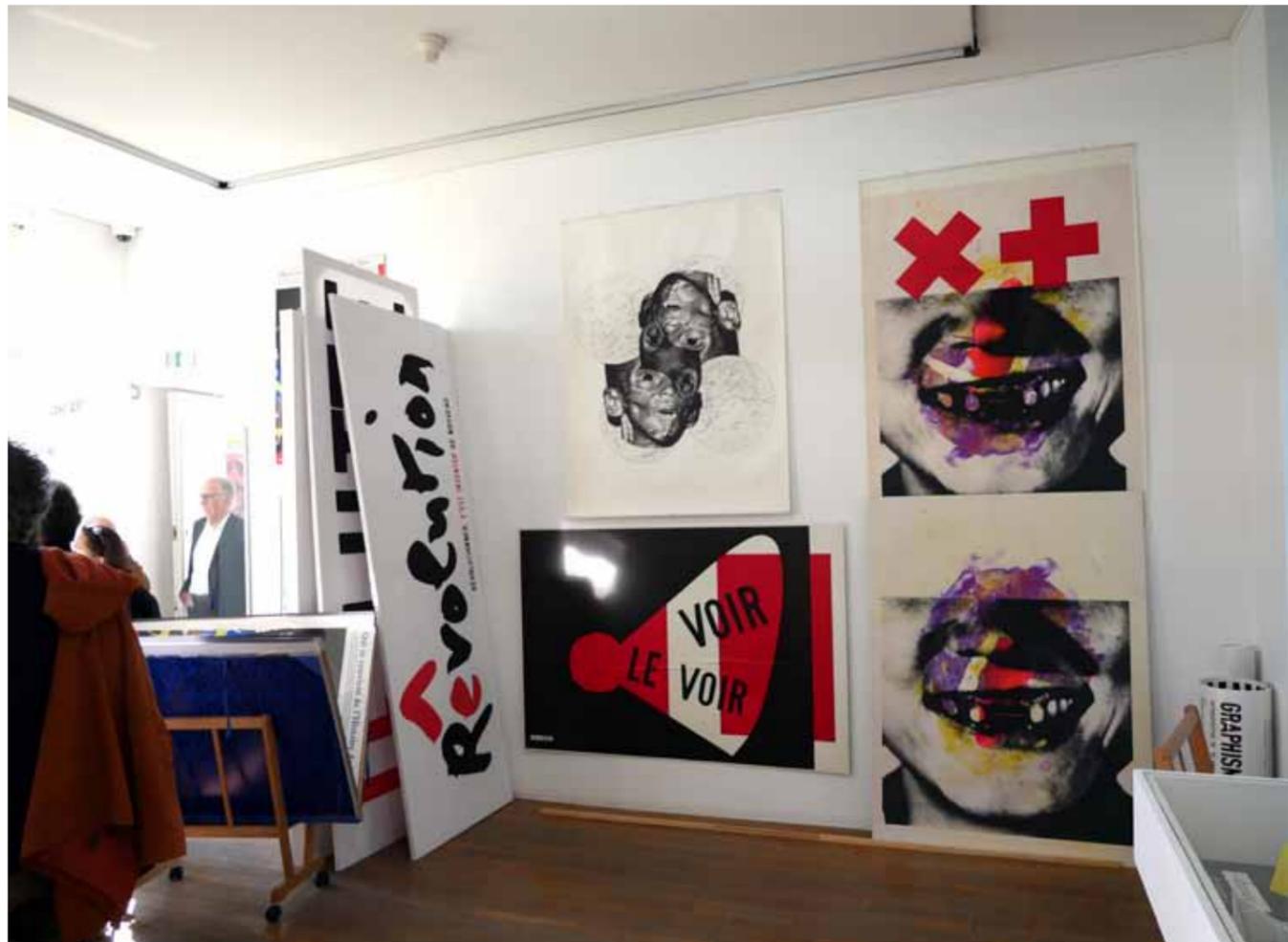


**ÉCOUTER** 1994. Calque préparatoire d'une image en soutien à l'Observatoire International des Prisons qui fait connaître l'état des conditions de détention en France, défend les droits et la dignité des prisonniers et contribue au débat public. Avec Patrick Marest. Dessin sur calque ayant servi à la réalisation de l'image.

## JE LUTTE DES CLASSES

**JE LUTTE DES CLASSES** 2009. « Cela sonne un peu comme un slogan dépassé, discrédité par l'idéologie dominante et ses intellectuels de service. Mais justement, la présence du « je » propulse la phrase au-delà du jeu de mots : plutôt une invitation





à l'échange, une promesse d'engagement. Non pas le « je » du retour de l'individu, périodiquement annoncé par les idéologues du capitalisme, mais un « je » directement connecté aux conflits. la réappropriation de la subjectivité par le collectif, une montée en généralité qui n'enferme pas le moi dans l'espace étroit de l'individu, mais le place en situation de communication et de combat à la fois. Après la résignation du repli sur soi, la promesse de lendemains qui changent. C'est aussi la vertu de « je lutte des classes », que de permettre un lien entre un futur ouvert et un passé que l'on croyait dépassé. » Franck Poupeau. Coproduction les amis de L'Huma, UGIT-CGT d'Ivry, PCF, Ville d'Ivry, la maison de la musique de Nanterre, PCF 94, Apeis, Solidaires, Sud Rail, Raisons d'agir, ville d'Échirolles, PCF Marseille, Théâtre de la découverte...

## Révolution

**RÉVOLUTION 2016.** Le tourbillon du discours dominants du libéralisme (pour ne pas dire capitalisme) nous impose un monde fait de fatalités comme unique modèle d'existence, où le pouvoir politique, le pouvoir du peuple n'aurait plus de place. Faudrait-il juste un accent, juste un sursaut pour que nous nous mettions à reconstruire à un monde meilleur ? « Révolutionner c'est inventer de nouveau »\*. Production par Ne pas plier.



**LES MODERNES 1992.** « Qui se souvient de l'histoire de l'art... » pour une exposition au musée d'Art Moderne de la ville de Strasbourg. Création d'un signe représentant Monet qui emmène Miro à l'école sur cinq fonds d'histoire différents : Einstein, Joséphine Baker, bal du front populaire, Apollinaire blessé à la guerre. Avec un texte de Jean-Pierre Grunfeld. Sérigraphie 250 versions différentes sur un tirage de 2 000 exemplaires avec la complicité de Marc Mellinger (Syria sérigraphie), produite par le Musée d'art contemporain de Strasbourg.



**MACULES.** Issues de travaux d'études au moment de l'impression. Un jeu avec les images dans leurs superpositions, leurs additions, leurs décalages qui permet d'explorer curieusement les formes.



**ALGÉRIE JE T'AIME 1997.** La guérilla des islamistes algériens contre leur gouvernement et leur population commence le 13 février 1992. Petit à petit s'instaure en Algérie une terreur : attentats à la bombe dans les lieux publics les plus fréquentés ; liquidation physique des opposants à l'islamisme (intellectuels, démocrates, féministes) ; exécution de simples citoyens. 1997 fut pour l'Algérie l'apothéose du sang et de l'horreur. En tout, près de 4 000 personnes furent massacrées : « Quand il y a un certain degré d'horreur, comme ça se passe en Algérie, il faut afficher des sentiments et prendre les gens dans les bras et donc voilà c'est « Algérie je t'aime ». »\* Sérigraphie coproduite par les villes de Fontenay-sous-Bois, Ivry-sur-Seine, Villeneuve-le-Roi, Montluçon, Bobigny, Drancy, l'association Carrefour des solidarités et Ne pas plier.



**QUI A PEUR D'UNE FEMME ? 1996.** « Cette question nous est posée par Taslima Nasreen, écrivain du Bangladesh, condamnée à mort par les intégristes de son pays. Cette femme revendique d'être athée et affirme son indépendance, son droit au travail dans une société dominée par les hommes. Sa question résonne en Algérie où les fanatiques religieux violent et tuent les femmes. Ces hommes, malades de leurs misères, se trompent d'ennemi. Ils sont manipulés par d'autres hommes qui se servent de la religion d'une manière obscurantiste. Ils provoquent un bain de sang au profit d'un pouvoir autoritaire basé sur la force brutale. Taslima Nasreen et nos sœurs algériennes résistent avec un courage exemplaire, au péril de leur vie. »

Leur combat est notre avenir ; luttons à leurs côtés. »\* Sérigraphie sur arches, numérotée, coproduite par la fédération PCF du 94 et Ne pas plier.



**ALGÉRIE QUE FAIRE ?** Novembre-décembre 1997, « Je ne sais pas quoi faire, mais je vais le faire », rassemblements organisés par Ne pas plier, place du Châtelet, en solidarité avec le peuple algérien. Photo Marc Pataut.



**CRÉATURE ARTIFICIELLE 1992.** Affiche d'une exposition sur les mécanismes de l'informatique ou de la robotique qui envahissent notre quotidien sous la forme de nouveaux objets et de nouvelles méthodes du marketing. Avec Fabienne Derambure et Bernard Maitte. Période les Graphiste associées. Sérigraphie, produite par Alias devenu depuis le Forum des Sciences (centre de culture scientifique et technique)



**UNE PART DU CIEL 2002.** Affiche du film de Bénédicte Liénard qui met en scène la résistance de femmes détenues et d'un groupe d'ouvrières dans une usine, assujetties à la chaîne de production. Sérigraphie, produite par Jacques Bidou (JBA production).

**MUR ATELIER** Composition bordélique, nécessaires aux futures images, d'éléments de vocabulaires, de recherches, de citations, de souvenirs, et plus si affinités.

# Il est urgent de prendre le temps

## GÉRARD PARIS-CLAVEL

Ivry-sur-Seine  
Né le 2 octobre 1943 à Paris  
Diplômé des Métiers d'Arts  
Beaux-Arts de Varsovie,  
atelier d'Henryk Tomaszewski  
Diplômé de l'Institut de l'Environnement

## PÉRIODE GRAPUS (1970-1990)

Avec Pierre Bernard et François Miehe, rejoints en 1976 par Jean-Paul Bachollet et Alex Jordan. Groupe fondé en 1970 sur les luttes pour la paix, la culture contre tous les impérialistes, il a essayé pendant 20 ans de construire une pratique sociale du graphisme.

Le groupe a accueilli durant cette période une centaine de graphistes, d'étudiants et de stagiaires. Son originalité a été d'élaborer systématiquement les images en commun et de revendiquer une signature collective.

Outre de très nombreuses distinctions nationales et internationales, Grapus, reçoit en 1991 le grand prix national des arts graphiques à titre posthume.

## PÉRIODE GRAPHISTES ASSOCIÉS (1990-1992)

En 1989, les Graphistes Associés représentent un des trois ateliers issus de Grapus. Fondé avec Vincent Perrottet, assistés de Jean-Marc Ballée, Johannes Bergausen, Catherine Breitner, Denis Imbert, Odile José, Anne-Marie Latremolière. Jusqu'en 1992, il y travaille à une pratique politique du graphisme.

## NE PAS PLIER (DEPUIS 1991)

Ne pas plier regroupe de drôles de citoyens organisés pour qu'aux signes de la misère ne vienne s'ajouter la misère des signes.

Une association pluridisciplinaire regroupant: Bruno Lavaux\* (*expert-comptable et actuel Président*), Christophe Adriani (*directeur de théâtre*), Isabel de Bary\* (*chargée de projet et actuelle Trésorière*), Jean Bayle (*graphiste*), Philippe Bissière (*graphiste*), Jérôme Bourdieu\* (*économiste*), Jean-Christophe François\* (*géographe*), Gérard Goarnisson (*ingénieur*), Jean-Pierre Grunfeld (*sémiologue urbain*), Brian Holmes (*écrivain*), Francis Lacloue\* (*écrivain et actuel Vice-président*), Gérard Paris-Clavel\* (*graphiste*), Marc Pataut (*photographe*), Gilles Paté\* (*vidéaste et plasticien*), Franck Poupeau\* (*sociologue*), Thomas Lemahieu\* (*journaliste*), Raoul Sangla\* (*réalisateur*), Thierry Sarfis (*graphiste*), Philippe Vilechalanne (*porte-parole de l'Apeis*) et tous ceux qui sont venus partager cette aventure.

\* membres actuels de l'association

## GRAPHISTE INDÉPENDANT (DEPUIS 1992)

Dans son atelier d'Ivry-sur-Seine il développe une activité artistique autonome à côté de son travail de commande d'artisan graphiste. Grâce aux forces collectives de l'association Ne pas plier, les images sont accompagnées au sein du conflit social.